

Coopération au développement

De la classe au terrain

Marie-Noëlle LOVENFOSSE

Les déchets ménagers au Maroc, le gaspillage alimentaire à Bruxelles, la fragilité des populations haïtiennes face aux catastrophes naturelles, ou encore la dégradation des récifs coralliens impactant la vie de populations à Madagascar : ces problématiques étaient au cœur des présentations réalisées, le 15 décembre dernier, par les étudiants de dernière année du bachelier Coopération Internationale à HELMo-HEPL¹, devant un panel de spécialistes.

Ouvert depuis 2012, ce bachelier vise à développer à la fois les compétences techniques des étudiants (management, gestion de projets, comptabilité, budgétisation, marketing) et les savoirs de compréhension (histoire du développement, modèles sociétaux, géopolitique, gestion des ressources humaines, compréhension des enjeux internationaux, relations Nord-Sud, crises énergétique et climatique, développement durable...). Se voulant professionnalisant, il met particulièrement l'accent sur la gestion de projets.

« Nos étudiants se destinent à occuper une série de fonctions liées à la coopération au développement, précise **Robin HUBLART**, maître-assistant en charge du cours de socio-anthropologie du développement et de gestion de projets à l'HELMo. Cela peut aller de chargé de projet pour des campagnes de levée de fonds dans une ONG ou un organisme de la société civile, à responsable ou créateur d'une ONG, en passant par chargé d'éducation permanente ou coach en montage de projet. Et pour apprendre à planifier ou gérer un projet, il est indispensable de passer par une série d'étapes et d'outils précis. »

Projets innovants et réalistes

Les 18 étudiants de 3^e année du bachelier sont répartis en quatre groupes, dans le cadre du cours de gestion de projets. « Chaque groupe choisit de monter un projet de développement innovant et réaliste relatif à une problématique liée à l'environnement ou à l'agriculture au Nord ou au Sud, pour un budget compris entre 200 et 500 000 EUR et une durée de 3 à 5 ans, explique R. HUBLART. Les étudiants vont devoir analyser et contextualiser la problématique, recueillir un maximum d'infor-



© Robin HUBLART

mations, identifier les acteurs concernés et les personnes-ressources, planifier des stratégies, formuler des indicateurs quantitatifs et qualitatifs, établir un calendrier, puis un budget. Rien ne doit être laissé au hasard ! »

C'est la 3^e année que les projets sont présentés publiquement par les étudiants devant un jury et une série d'invités extérieurs, principalement issus d'ONG impliquées dans le développement durable au Nord ou au Sud. Cette présentation est suivie d'un temps d'échange avec les membres du jury, permettant aux étudiants d'avoir un retour direct sur la crédibilité et la viabilité du projet présenté.

« Cette manière de faire apporte une réelle valorisation du travail intensif réalisé par les étudiants, se réjouit le maître-assistant. Être capable de « vendre » son projet à des bailleurs de fonds, c'est un exercice indispensable. C'est aussi une belle opportunité pour eux de prendre contact avec un

potentiel futur employeur ou, du moins, de rencontrer des personnes impliquées dans le domaine qui les intéresse. On apprend des tas de choses en classe, mais c'est indispensable que les élèves puissent se confronter à la réalité professionnelle, avec l'espoir aussi que l'une des ONG contactées décide de monter l'un des projets présentés. Parmi les compétences nécessaires pour monter des projets de ce type, on oublie souvent les savoirs coopératifs. Sur un cours de 30 heures, monter un tel dossier en groupe est un réel défi pour les étudiants, qui n'ont pas envie d'être ridicules devant le jury. Ils vont devoir gérer les tensions dans le groupe, s'ajuster, voir comment fonctionner ensemble, comment concilier les contraintes des uns et des autres pour poursuivre un objectif commun. Et ça, c'est très formateur ! » ■

1. Bachelier organisé en codiplomation par la Haute École Libre Mosane (HELMo) et la Haute École de la Province de Liège (HEPL)